

8. La littérature populaire

A. Texte littéraire¹

1 Nathalie Sarraute, *Enfance* (1983)

2 On a mis dans ma chambre une vieille commode achetée chez un brocanteur, elle est en bois sombre,
3 avec une épaisse plaque de marbre noir, des tiroirs ouverts se dégage une forte odeur de renfermé, de moisi,
4 ils contiennent plusieurs énormes volumes reliés en carton recouvert d'un papier noir à veinules
5 jaunâtres... le marchand a oublié ou peut-être négligé de les retirer... c'est un roman de Ponson du Terrail,
6 Rocambole.

7
8 Tous les sarcasmes de mon père... "C'est de la camelote, ce n'est pas un écrivain, il a écrit... je n'en ai,
9 quant à moi, jamais lu une ligne... mais il paraît qu'il a écrit des phrases grotesques..." Elle avait les mains
10 froides comme celles d'un serpent..." c'est un farceur, il se moquait de ses personnages, il les confondait,
11 les oubliait, il était obligé pour se les rappeler de les représenter par des poupées qu'il enfermait dans ses
12 placards, il les en sortait à tort et à travers, celui qu'il avait fait mourir, quelques chapitres plus loin revient
13 bien vivant... tu ne vas tout de même pas perdre ton temps..." Rien n'y fait... dès que j'ai un moment libre
14 je me dépêche de retrouver ces grandes pages gondolées, comme encore un peu humides, parsemées de
15 taches verdâtres, d'où émane quelque chose d'intime, de secret... une douceur qui ressemble un peu à celle
16 qui plus tard m'enveloppait dans une maison de province, vétuste, mal aérée, où il y avait partout des petits
17 escaliers, des portes dérobées, des passages, des recoins sombres...

18
19 Voici enfin le moment attendu où je peux étaler le volume sur mon lit, l'ouvrir à l'endroit où j'ai été
20 forcée d'abandonner... je m'y jette, je tombe... impossible de me laisser arrêter, retenir par les mots, par
21 leur sens, leur aspect, par le déroulement des phrases, un courant invisible m'entraîne avec ceux à qui de
22 tout mon être imparfait mais avide de perfection je suis attachée, à eux qui sont la bonté, la beauté, la grâce,
23 la noblesse, la pureté, le courage mêmes... je dois avec eux affronter des désastres, courir d'atroces dangers,
24 lutter au bord de précipices, recevoir dans le dos des coups de poignard, être séquestrée, maltraitée par
25 d'affreuses mégères, menacée d'être perdue à jamais... et chaque fois, quand nous sommes tout au bout de
26 ce que je peux endurer, quand il n'y a plus le moindre espoir, plus la plus légère possibilité, la plus fragile
27 vraisemblance... cela nous arrive... un courage insensé, la noblesse, l'intelligence parviennent juste à temps
28 à nous sauver...

29
30 C'est un moment de bonheur intense... toujours très bref. . bientôt les transes, les affres me reprennent...
31 évidemment les plus valeureux, les plus beaux, les plus purs ont jusqu'ici eu la vie sauve... jusqu'à présent...
32 mais comment ne pas craindre que cette fois... il est arrivé à des êtres à peine moins parfaits... si, tout de
33 même, ils l'étaient moins, et ils étaient moins séduisants, j'y étais moins attachée, mais j'espérais que pour
34 eux aussi, ils le méritaient, se produirait au dernier moment... eh bien non, ils étaient, et avec eux une part
35 arrachée à moi-même, précipités du haut des falaises, broyés, noyés, mortellement blessés... car le Mal est
36 là, partout, toujours prêt à frapper... Il est aussi fort que le Bien, il est à tout moment sur le point de
37 vaincre... et cette fois tout est perdu, tout ce qu'il peut y avoir sur terre de plus noble, de plus beau... le Mal
38 s'est installé solidement, il n'a négligé aucune précaution, il n'a plus rien à craindre, il savoure à l'avance
39 son triomphe, il prend son temps... et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde...
40 " Mais on t'appelle, c'est servi, tu n'entends pas ? "... il faut aller au milieu de ces gens petits, raisonnables,
41 prudents, rien ne leur arrive, que peut-il arriver là où ils vivent... là tout est si étriqué, mesquin,
42 parcimonieux... alors que chez nous là-bas, on voit à chaque instant des palais, des hôtels, des meubles, des
43 objets, des jardins, des équipages de toute beauté, comme on n'en voit jamais ici, des flots de pièces d'or,
44 des rivières de diamants... " Qu'est-ce qu'il arrive à Natacha ? " J'entends une amie venue dîner poser tout
45 bas cette question à mon père... mon air absent, hagard, peut-être dédaigneux a dû la frapper... et mon père
46 lui chuchote à l'oreille... " Elle est plongée dans Rocambole " L'amie hoche la tête d'un air qui signifie : "
47 Ah, je comprends... "

48
49 Mais qu'est-ce qu'ils peuvent comprendre...

¹ Cf. <http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/BTI/Textes/328.htm>

B. Analyse du texte

C. Degrés d'intensité et d'appréciation²

Les manifestations linguistiques de l'intensité relèvent de plusieurs niveaux de l'analyse : l'étude des moyens morphologiques, lexicaux et syntaxiques, des procédés rhétoriques (la litote, l'antiphrase, l'ironie, l'oxymore, l'hyperbole...), des procédés prosodiques, etc.

Parmi les moyens linguistiques permettant d'exprimer l'intensité, on trouve :

- **les adverbes d'intensité** : simples (très, trop) et dérivés en -ment (ex : monstrueusement, terriblement)
- **les adjectifs superlatifs et les adjectifs exprimant en soi un degré élevé** (extrême, suprême, énorme, excellent, immense), ainsi que les adjectifs dérivés formés à l'aide du préfixe négatif in- et du suffixe -ble (insurmontable, irrésistible)
- **les suffixes** (rarissime, jaunâtre). Le suffixe -âtre exprime l'intensité faible (au-dessous de la norme).
- **les préfixes** (archiplein, surdoué, sous-développé)
- **les comparaisons en comme** (léger comme une plume, maigre comme un haricot vert)
- **les constructions consécutives** (si... que, tellement... que, tel... que, à tel point)
- **les adverbes de comparaison et d'intensité** (Tant, autant, si, aussi, tellement)
- **les locutions prépositives ou adverbiales figées** (au dernier degré, au plus haut point, on ne peut plus + adj)
- **les répétitions d'adjectif ou les répétitions de structure** (il est petit, petit ; il est grand, mais grand)
- **les locutions et tournures exclamatives** (Qu'elle est belle ! Comme tu es gauche ! Qu'est-ce qu'il fait chaud !)
- **certains indéfinis dans un contexte spécifique**, accompagné de l'exclamation (Il nous a fait une peur !).

Quelles manifestations linguistiques de l'intensité trouve-t-on dans le texte ?

.....
.....
.....
.....
.....

Tant, autant, si, aussi, tellement (adverbes de comparaison et d'intensité)³

	Comparaison simple	Comparaison/intensité avec conséquence	Exclamation démonstrative
Avec un adjectif	Il est AUSSI fort que moi.	Il est SI fort qu'il a battu tout le monde.	Il est SI fort!
Avec un adverbe	Il chante AUSSI bien que moi.	Il chante SI bien qu'il a séduit le public.	Il chante SI bien!
Avec un verbe	Il pleut AUTANT qu'hier.	Il pleut TELLEMENT qu'il y a eu des inondations.	Je l'aime TELLEMENT/TANT!
Avec un nom	Il a AUTANT de problèmes qu'avant.	Il a eu TELLEMENT/TANT de problèmes qu'il a dû abandonner.	Il a TELLEMENT de chance!

- 1- C'est normal qu'il soit stressé! Il travaille.....!
- 2- Il parle qu'il en est fatigant!
- 3- On n'a jamais joué mal. mal qu'il était impossible de gagner ce soir.
- 4- Vous mangez vite que mes enfants.
- 5- Pourquoi partez-vous tard?
- 6- Il a de livres qu'il ne sait plus où les ranger mais il n'en a pas que moi.
- 7- Je l'aimais! que mon propre frère!

² PILECKA (E.), *Propositions pour un dictionnaire des moyens d'intensification*, Studia Romanica Posnaniensia, Adam Mickiewicz University Press, Pozna, vol. XLII/1: 2015, pp. 84-85.

³ <https://lemondedufancais.com/2011/12/12/tant-autant-si-aussi-tellement-adverbes-de-comparaison-et-dintensite/>

D. Synonymes : nuances péjoratives et mélioratives

- « bientôt les trances, les affres me reprennent » (ligne 30)
- « là tout est si étriqué, mesquin, parcimonieux » (lignes 41-42)
- « mon air absent, hagard, peut-être dédaigneux » (ligne 45).

1. SYNONYMES – DEGRÉ D'INTENSITÉ

Exemple de phrase comportant des synonymes avec trois degrés d'intensité : « Rien n'est plus troublant, plus inquiétant, plus effrayant parfois qu'un marécage. » (Guy de Maupassant)

Exercice : Trouvez un synonyme avec un degré d'intensité moindre⁴

1. Je ne recevrai sans doute jamais ce florissant homme d'affaires.
2. Il paraît qu'il tient parfois des propos véhéments sur le gouvernement
3. On l'accuse de dilapider les finances de l'état en aides inutiles de toutes sortes.
4. Je suis d'accord que de sévères économies sont inéluctables.
5. Cependant, je trouve les jugements de cet homme terriblement draconiens.
6. Sa décision est inébranlable.
7. Il a un goût immodéré pour les voitures.
8. Et vous savez combien Eusèbe peut se montrer parfois cassant ...
9. face à un interlocuteur qu'il juge exécration ?
- 10 J'ai une véritable vénération pour l'œuvre de son père.

2. PROCÉDÉS DE VALORISATION OU DE DÉVALORISATION

Certains synonymes possibles d'un mot mettent en évidence une nuance méliorative (valorisante), d'autres une nuance péjorative (dévalorisante)

Ex : une boisson (neutre), un breuvage (dévalorisant), un nectar (valorisant).

Exercice : Retrouvez les mots dévalorisant/valorisant dans ces séries de mots⁵

Extorquer/obtenir/conquérir/s'approprier

Séduisant/aguichant/ensorcelant

Rêvasser/rêver

Érudit/pédant/savant

Festin/bouffe/repas

Outrecuidance/fierté/orgueil

Timide/réservé/timoré

Vouloir/ambitionner/s'obstiner à

⁴ <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-47245.php>

⁵ https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-16Lecture.pdf

E. Dérivation et nominalisation⁶

La dérivation consiste à former un nouveau mot en y ajoutant un préfixe et/ou un suffixe.

Le mot obtenu par dérivation est appelé mot dérivé. Il est aussi un mot complexe puisqu'il est possible de le diviser en plusieurs parties.

Ex : À partir de quel mot sont construits tous les mots suivants ?

boisson, buvable, buvard, buvette, buveur, imbu, imbuvable, pourboire

Exercices

Remplacez par un nom et un adjectif de la même famille.

Ex : *Des moments extrêmement lucides – Des moments d'extrême lucidité (ou Des moments de lucidité extrême)*

1. Un exposé *admirablement clair*.
2. Une attitude *vivement reconnaissante*.
3. Une cible *parfaitement ronde*.
4. Des paysages *excessivement beaux*.
5. Des enfants *horriblement maigres*.
6. Un chef *infiniment bon*.
7. Un comportement *terriblement maladroit*.
8. Des procédures *extrêmement lentes*.
9. Une vedette *facilement accessible*.
10. Un orateur *mortellement ennuyeux*.

Remplacez par un adverbe et un adjectif de la même famille

1. Un amour *d'une éternelle fidélité*.
2. Une réaction *d'une extraordinaire vigueur*.
3. Une performance *d'une perfection absolue*.
4. Un jugement *d'une remarquable franchise*.
5. Un caractère *d'une profonde timidité*.
6. Une atmosphère *d'une triste solitude*.
7. Un comportement *d'une apparente naïveté*.
8. Des sentiments *d'une incroyable froideur*.
9. Une personne *d'une timidité démesurée*.
10. Un discours *d'une exceptionnelle subtilité*.

⁶ https://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf/?id=44#

Nominalisation : trouvez les titres de presse

1. Un avion a été détourné aux Etats-Unis
2. Un promeneur a été agressé à cause de son chien
3. La fête des belles-mères a été créée en France
4. Les barrières douanières ont été supprimées.
5. Les complices du terroriste ont été arrêtés.
6. Tous les magasins Ikea seront fermés ce jeudi.
7. Deux bâtiments au centre-ville vont être détruits.
8. Un petit garçon a été sauvé par son chien.
9. N'oubliez pas de changer l'heure ce dimanche!
10. Le Canada s'engage dans la lutte contre le trafic de drogue
11. Un accord de coopération a été signé entre Trieste et Paris
12. Un film français avec Catherine Deneuve est tourné à Trieste.

F. Document audio : « Le roman populaire »⁷

Belles lettres : Le roman populaire par Robert Mallet - Première diffusion le 17 mars 1958

- Pourquoi est-ce préférable qu'il n'y ait pas de définition précise de la « littérature populaire » ?

- Que devaient faire les auteurs de romans populaires du 19^e siècle ?

- Qu'est-ce qui caractérise le roman populaire ?

- Quels sont les trois sens du mot « populaire » et les trois définitions qui en découlent ?

- Qu'est-ce qui différencie le roman « populaire » du roman « littéraire » ?

⁷ <https://www.franceculture.fr/emissions/grands-ecrivains-grandes-conferences/litterature-populaire-15-tarzan>

G. Lexique : les émotions⁸

« En retrouvant un frère qu'il n'avait pas vu depuis 10 ans, Jules a été en proie à une vive émotion = il a été submergé par l'émotion. Sous le coup de l'émotion, il n'a pas pu dire un mot, mais il se remettra de ses émotions.

« Nous avons écouté l'histoire poignante de ces enfants abandonnés pendant la guerre. Cela fend le cœur d'entendre ce genre de choses. Cette histoire bouleversante nous a beaucoup remués.

« En public, on doit souvent étouffer = refouler = retenir ses larmes.

* Tout le monde a commencé à rire aux éclats = « se tordre de rire »
= s'esclaffer* en écoutant un sketch désopilant = à pleurer de rire.

« Quand on pense aux risques de guerre biologique, cela « fait froid dans le dos » = ça « donne la chair de poule ».

H. Argumentation

Quels arguments peut-on trouver en faveur et contre la littérature populaire ?

I. Exercice d'écriture : « La lecture de romans a-t-elle comme fonction principale de faire rêver et s'évader le lecteur ? »

⁸ Cf. *Vocabulaire progressif du français*, CLE International, Paris, 2015.